

## Les Immunités Ecclésiastiques.

### III

#### HIÉRARCHIE CATHOLIQUE et FONDEMENTS DES IMMUNITÉS

Jésus-Christ est roi ; interrogé par le gouverneur romain, il a affirmé solennellement ses droits à la royauté, et mille ans, à l'avance, le prophète royal avait annoncé au monde les splendeurs et la gloire de cet empire messianique.

Cet empire spirituel ne connaît pas de frontières ; d'un bout à l'autre de l'univers, tout est soumis au sceptre du roi Jésus. De plus, remarque avec raison St-Augustin, lorsque l'Homme-Dieu confessa sa royauté, il ne dit pas que son royaume n'était pas dans ce monde, mais pas de ce monde [1] Son royaume est en effet dans ce monde, il est au milieu de nous, c'est l'Eglise catholique qui, nous l'avons dit, est la dernière forme de la religion véritable.

Rome avait été la tête de l'empire de la force, ses légions avaient fait le tour du monde et les nations s'étaient courbées devant elles ; mais la Providence veillait et Rome se préparait ainsi, sans le savoir, à être un jour la capitale de l'empire de l'amour. La Rome païenne, personnifiée dans un seul homme, a vu moins de têtes s'incliner devant ses empereurs que la Rome chrétienne n'a vu de fronts se prosterner devant la majesté de ses pontifes.

L'Eglise doit durer jusqu'à la fin des temps ; elle enrôle dans son sein tous ceux qui veulent la suivre, pour les conduire à Jésus-Christ ; mais elle est encore militante, car l'heure du triomphe final n'a pas encore sonné pour elle. A travers les difficultés et l'opposition des hommes, calme et impassible au milieu des orages qui bouleversent le monde, immuable pendant que tout change autour d'elle, elle poursuit tranquillement sa marche vers l'Eternité.

Or dans tout royaume il y a les gouvernants et les gouvernés ; dans toute armée qui marche au combat, il y a le soldat qui obéit et les chefs qui ont la mission de veiller à la discipline et aux mouvements des troupes ; dans toute religion, il y a les pontifes et les fidèles. Si donc l'Eglise est un royaume, où sont chez elle les dépositaires de l'autorité ? Si elle est une armée, où sont ses chefs ? si elle est la vraie religion, où sont ses pontifes ?

Admirez ici la divine ordonnance de l'œuvre de Jésus-Christ. L'Homme-Dieu aurait pu se réserver à lui seul le gouvernement de son Eglise, il ne l'a pas voulu ; de sa pleine autorité il a constitué des ministres à la tête desquels il a placé le pontife romain : c'est la sainte hiérarchie ou " principat sacré ", qui commande et enseigne. A ne considérer que l'extérieur ce sont des hommes comme les autres, cependant ils sont placés dans une sphère infiniment supérieure aux autres. Ils s'appellent clercs parce qu'ils ont choisi Dieu pour héritage et se sont donnés à Lui par une consécration spéciale. Ce n'est pas une main mortelle qui les a élevés à cette dignité qui va se perdre dans les profondeurs des cieux, ce n'est pas un bras de chair qui soutient les fondements de leur trône ; scrutez leurs origines, étudiez leurs fonctions, interrogez le but qu'ils poursuivent, vous

(1) " Christus non dixit : Regnum meum non est hic sed non est hinc. . . " In Joann Tract 116.